

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 18 (1961)

Heft: [10]

Rubrik: Enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports

La 17me course neuchâteloise d'orientation

Quelle merveilleuse journée que celle de ce dimanche 24 septembre passée, en compagnie de nos amis neuchâtelois dans la rude région de Convers, à l'extrémité du Vallon de St-Imier.

Du soleil inondait les forêts que les teintes automnales commençaient à égayer, un parcours viril et du plus haut intérêt, toute une jeunesse pleine d'entrain et d'enthousiasme, un comité d'organisation rempli d'attentions pour ses invités d'un jour, rien ne manquait pour faire de cette 17me édition de la course neuchâteloise d'orientation un plein succès !

Pour en avoir vécu quelques-unes, nous pensons que le parcours imposé cette année fut certainement l'un des plus durs, à tous points de vue, que les participants eurent à affronter jusqu'à ce jour.

91 équipes se présentèrent au départ, mais seules 60 d'entre elles furent finalement classées, 12 ayant abandonné et 19 étant arrivées après la fermeture du contrôle. C'est le plus gros déchet, croyons-nous, enregistré, jusqu'à ce jour, dans une semblable compétition ! Il convient d'en analyser brièvement les raisons.

1. Les exigences physiques étaient sévères, mais toutefois à la portée de toute équipe quelque peu entraînée. Il faut donc croire que nombre d'entre elles ne possédaient pas la préparation nécessaire.
2. Le terrain, très coupé et accidenté a certainement contribué, dans une large mesure à faire « perdre le nord » à certains coureurs pas familiarisés avec les arcanes des courbes de niveau et des azimuts !
3. La jeunesse, et partant le manque d'expérience et de ténacité de très nombreuses équipes expliquent, sans doute, aussi certaines défections.

Est-ce à dire qu'il faille faire des courses plus faciles, plus « pépères » ? Nous ne le pensons pas ; au contraire, nous croyons qu'il est juste que plus les courses d'orientation se popularisent, plus elles doivent être exigeantes, sans quoi elles risquent de perdre toute saveur pour les initiés.

La question se pose alors de savoir si les cantons — pour ne pas effrayer les non-initiés et les débutants — ne devraient pas songer à mettre sur pied deux courses d'orientation par année : une en printemps pour les débutants et une en automne pour les équipes déjà expérimentées !

Edmond Quinche est heureux : ses jeunes poulains, qui affrontaient pour la première fois une course d'orientation, ont terminé la course.

Photo Fr. Pellaud



Un surcroît de travail sans doute, mais un travail utile pour la jeunesse et une excellente propagande pour l'activité EPGS.

Nous ne saurions terminer ce compte-rendu sans rendre hommage aux organisateurs et aussi aux invités qui suivirent cette course de bout en bout sous la bienveillante conduite de notre toujours jeune inspecteur fédéral Bertrand Grandjean.

Disons aussi combien nous avons été heureux de rencontrer notre ami Edmond Quinche qui « chaperonnait » une équipe de jeunes élèves de l'Ecole de mécanique de Neuchâtel qui lui fit la joie de terminer la course malgré un manque notoire de préparation.

La joie des uns et des autres faisait plaisir à voir ; c'est ça la course d'orientation !

F. Pellaud.

Quand le maire est moniteur EPGS

René Domont, maire de Courtedoux, dans le Jura bernois, est déjà une vieille connaissance. Nous nous rencontrâmes, pour la première fois lors d'une Fête jurassienne de gymnastique, il y a une dizaine d'années, alors qu'il défendait son titre de champion jurassien de lutte sur les ronds de sciure de Delémont !

Et nous nous sommes vus pour la dernière fois, au début de cette année à l'occasion d'un cours de sport de l'université populaire de Porrentruy où nous eûmes le plaisir et l'honneur de le compter au nombre des élèves les plus studieux et les plus fidèles.

Or, il se trouve qu'entre temps, ce camarade gymnaste est devenu le maire, très apprécié et unanimement respecté de sa commune de Courtedoux, ce qui ne l'empêche aucunement de participer à un cours fédéral de moniteurs à Macolin et d'assurer personnellement, par la suite, la direction du groupement EPGS de la section locale de gymnastique.

Voici ce que dit à son sujet l'inspecteur fédéral EPGS Monsieur Henri Girod de Tramelan : «Le moniteur responsable du groupe SFG est le maire de la commune de Courtedoux ; il est le seul à avoir autant d'initiative au Jura et avoir un telle ambiance dans son groupe. Malgré ses fonctions civiques, son travail civil et ses nombreuses occupations, il ne délaisse jamais son groupe EPGS. De tous les groupes visités, il est le seul à présenter son groupe à l'inspecteur ; bien que nous soyons amis intimes, il a toujours respecté la fonction et marque sa reconnaissance de voir à son E. B. une autorité fédérale. Il mérite des remerciements particuliers. Il est le premier peiné de ne pouvoir nous présenter que 5 jeunes gens sur 8 à l'examen. Les jeunes gens de son groupe qui ont régulièrement suivi l'entraînement font de bons résultats ; l'un d'eux, sans grand effort arrive à 96 points. Malheureusement les occupations multiples de M. René Domont ne lui permettent plus d'assurer le monitariat l'an prochain ; il s'occupe lui-même de son remplaçant. Il pourra de ce fait en tant que maire poursuivre son idée de doter Courtedoux d'une place de sports pour les écoles, l'EPGS et la SFG. »

Qui dit mieux ? Et qui nous reprochera de rendre un hommage particulier à ce vaillant « lutteur » dont la modestie n'a d'égal que le dévouement avec lequel il s'occupe de la jeunesse de sa commune qui ne manque aucune occasion de lui prouver sa sympathie, son attachement et sa reconnaissance. Nous nous joignons à elle pour lui dire à notre tour, notre admiration et notre gratitude et former le vœu que son bel exemple trouve de nombreux imitateurs !

Fr. Pellaud